

Appel à communication :

« *Panorama des innovations sociales numériques* »

Coordination : Cédric Gossart (Télécom École de Management), Nicolas Jullien (IMT Atlantique), David Massé (Télécom ParisTech), Müge Özman (Télécom École de Management).

Page de l'appel à contributions : <https://terminal.revues.org/1600>

- **English version of the call for papers**: <https://terminal.revues.org/1603>

- **Versión española de la convocatoria de ponencias**: <https://terminal.revues.org/1604>

Les innovations numériques ne se contentent plus de satisfaire des besoins marchands, et s'attaquent de plus en plus à la résolution de problèmes écologiques et sociaux. Par exemple, prévue pour cartographier la violence consécutive aux élections de 2008 au Kenya, l'application [Ushahidi](#) permet d'agrèger les constats de violences urbaines envoyés par les citoyens via internet ou leur téléphone portable, ce qui permet à leurs concitoyens-ennes de s'en protéger et aux autorités de les prévenir. Basée sur le même principe, l'application égyptienne [Harassmap](#) collecte les cas de harcèlement sexuel signalés sur sa plateforme, ce qui permet aux femmes d'éviter les zones dangereuses¹. Une application similaire a été développée en France pour l'association Resonantes par la jeune entreprise nantaise Odiwi sous le nom d'[App-Elles](#). Elle permet aux filles et femmes victimes de violences d'alerter la police et autres contacts en cas d'agression. Quant à l'application [I Wheel Share](#), portée par une petite société par actions simplifiée (SAS) dirigée par une jeune entrepreneuse dont le frère est paraplégique, elle permet à tout un chacun de témoigner d'expériences urbaines pouvant être utiles aux personnes en situation de handicap (e.g. si l'on rencontre un bâtiment public non accessible, ou au contraire un établissement public ou privé bien équipé pour les personnes à mobilité réduite). Deux derniers exemples impliquant l'utilisation d'un équipement numérique spécifique (autre qu'un smartphone e.g.) : le [KoomBook](#) tout d'abord. Créé par l'association Bibliothèques Sans Frontières, c'est un boîtier électronique générant un hotspot wifi qui permet de fournir de nombreuses ressources pédagogiques aux personnes privées d'accès à internet. Ensuite, le capteur développé par la SAS [Plume Labs](#) permet de connaître en temps réel la pollution de l'air environnante, d'en communiquer les informations à la communauté, de choisir le trajet le moins pollué possible ou la meilleure heure de la journée pour aérer son domicile.

Ces quelques exemples d'innovations sociales numériques (ISN) parmi des centaines d'autres ont une caractéristique commune : toutes ces innovations ont un objectif social et/ou écologique. En revanche, les technologies qu'elles mobilisent varient d'un cas à l'autre (logiciels, équipements), tout comme leurs mécanismes de fonctionnement (algorithme de

¹ Source : Banque Mondiale (2014), [Rapport sur le développement dans le monde](#), p. 153.

mise en contact, plateformes de collecte et de diffusion d'informations et d'alerte, ...). Les modèles économiques et les organisations qui les portent sont aussi multiples (but lucratif ou non, société par actions ou coopérative, etc.).

En dépit de leur forte contribution potentielle au changement social et environnemental, les ISN restent un champ de recherche peu exploité. Le projet [DSI4EU](#) dispose d'une liste d'ISN, les travaux de « l'économie collaborative » ou de « l'économie du partage » en parlent, certains acteurs de la société civile comme le mouvement [OuiShare](#) également, mais fort est de constater que les ISN n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse systématique et de grande ampleur. Nous espérons que ce dossier y contribuera, par une approche comprenant trois niveaux de granularité (micro, meso, macro).

Au niveau de l'innovation elle-même (micro), nous proposons par exemple d'explorer comment les ISN parviennent à émerger et comment elles fonctionnent (pratiques, routines, gestion des connaissances, entrepreneur-e-s, ...). Au niveau intermédiaire (meso), nous attendons des contributions sur les mécanismes de financement des ISN, sur les forces de marché en présence (concurrents dominants, ...), sur les politiques publiques soutenant et encadrant les ISN (e.g. pour limiter les risques en matière de vie privée ou de dommages écologiques), sur les coalitions d'acteurs utilisant les ISN ou touchées par leurs effets (e.g. en matière de rapports de pouvoir), etc. Enfin, au niveau macrosocial on pourra se poser la question des valeurs motivant les créateurs des ISN et leurs utilisateurs (intérêt particulier ? altruisme ? ...), du rôle des chocs macroéconomiques sur l'émergence des ISN (e.g. après la crise financière nombre d'étudiant-e-s d'écoles de management ont opté pour des carrières dans le secteur de l'économie sociale et solidaire), ou de la capacité des ISN à contribuer à une transformation systémique de nos sociétés (e.g. en matière de satisfaction des besoins ou de gouvernance).

Outre des articles académiques ayant vocation à être publiés dans le dossier « Panorama des innovations sociales numériques » après évaluation en double aveugle, nous accueillons des articles d'auteur-e-s non académiques qui pourront être publiés dans la rubrique « Libres Propos » ou « Repères » (contributions plus courtes ou entretiens avec des acteurs du sujet traité non soumis à l'évaluation académique). Nous encourageons fortement l'envoi d'articles de jeunes collègues qui bénéficieront, outre l'évaluation en double aveugle, de remarques constructives de la part des chercheurs confirmés membres du comité rédaction et du conseil scientifique de *Terminal*.

Nous proposons à titre indicatif quelques questions auxquelles pourraient répondre les articles du numéro (liste non exhaustive) :

- Comment définir les innovations sociales numériques ?
- Quel est le profil des innovateurs d'ISN ? (formation, compétences, localisation, valeurs, différences avec les autres innovateurs, ...)
- Quels sont les modèles d'affaires retenus par les organisations à l'origine des ISN et leurs principales sources de financement ? (forfait, vente de produits, publicité, gratuité, subvention, ...)
- Quelles sont les pratiques de conception utilisées pour générer les ISN ? (innovation ouverte, écoconception (cf. le Fairphone), *privacy by design*, *ethical design*, ...)
- Quelles sont les barrières à l'innovation sociale numérique ?
- Comment les pouvoirs publics peuvent-ils soutenir les ISN ? (subventions, incubateurs, programmes de recherche et de formation, ...)
- Quelles sont les limites sociales et écologiques des ISN ? (conditions de production, risques pour la vie privée, pollutions, effets rebond, ...)

- Comment les relations de pouvoir entre acteurs socioéconomiques sont-elles affectées par les ISN ?
- Quelles sont les conséquences de la diffusion des ISN pour les acteurs en place ? (*smart cities*, monitoring de l'environnement, éducation à l'environnement et au développement durable, santé, lutte contre la pauvreté, vie politique, ...)
- Nouveaux rapports entre gouvernants et gouvernés : quel rôle pour les CivicTech ?
- Quels rôles jouent les ISN dans l'économie collaborative et l'économie du partage ?
- Comment notre capacité à protéger les communs évolue-t-elle grâce aux ISN ?
- Comment les ISN sont-elles intégrées aux stratégies RSE des grands groupes ?
- Les ISN favorisent-elles l'économie circulaire et/ou la relocalisation de la production et de la consommation ?
- Dans quelle mesure les ISN favorisent-elles une réduction des impacts écologiques des sociétés humaines ?
- Quels liens entre chercheurs et praticiens de l'ISN ? Entre entreprises et associations parties prenantes des ISN ?
- Quelles questions de recherche nouvelles peuvent émerger de l'étude des ISN ?

Calendrier

Actions	Dates butoirs
Envoi des propositions d'articles (2 pages maximum) à innovations-sociales-numeriques@mlistes.telecom-bretagne.eu	30 septembre 2017
Réponse d'acceptation ou de rejet des propositions	10 octobre 2017
Envoi des articles complets pour évaluation	31 décembre 2017
Envoi des commentaires des évaluateurs aux auteur-e-s	28 février 2018
Envoi des articles finaux	31 mars 2018
Publication des articles en ligne	30 avril 2018

Format des articles

- 40 000 caractères espaces compris (voir les [consignes aux auteurs](#)).
- Nous acceptons les articles écrits en français, mais aussi en anglais et espagnol (qui seront traduits en français avant publication).